L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOLUME III. WINNIPEG, MAN., 9 AOUT 1900. NUMERO 27

L'ECHO DE MANITOBA

Imprimé par A. GAUVIN.

Toutes communications devront être adressées

Boite 1309. . . . WINNIPEG, MAN.

L'administration n'est pas responsable de articles ou correspondances dûment signés.

ABONNEMENTS.

Canada et Etats-Unis $1.00
Europe (compris le port) 2.50

Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.

1ère insertion, par ligne .... .12c
Chaque insertion subsequente 8c

N. B.—Les annonces de naissances, mariages sépultures seront insérées au taux de 25 chaque.

Au Transvaal.

De jour en jour est plus evident le parti pris du ministère de la guerre en Angleterre, de cacher la situation véritable au Transvaal.

Plus les choses vont mal et plus l'absence de nouvelles vraies s'accentue.

La nécessité des élections a brève échéance, explique la conduite du gouvernement, sur qui retombe la responsabilité de cette guerre, et qui s'obstine à cacher la situation véritable pour diminuer sa responsabilité présente vis a vis l'opinion publique.

On a fait sonner bien haut la reddition de quelques Bœrs du général Prinslow; au lieu de 5000 le chiffre de ceux qui ont mis bas les armes est aujourd'hui admis n'être que de 1200. De plus, les autres commandos de la region se sont réfusés à suivre l'exemple de Prinslow, et le commandant Olivier, a fait connaitre son intention bien arretée et celle de ses hommes de lutter jusqu'à extermination.

Le général de Wet, qu'on representait lundi comme definitivement cerné, doit se préparer à quelque nouvelle expedition imprévue, et sortira aisement de la souricière où le mettent les dépêches.

En somme, aucun changement notable dans l'Orange, où les troupes anglaises de Rundle et de Bruce Hamilton, doivent être extenuées par deux mois de marche, de contre marches et de combats.

Par contre, dans le Transvaal la position est visiblement, et quelque précaution qu'on prenne pour la cacher, pire que jamais.

Balden-Powell qui était assiège à l'ouest de Pretoria, a été blessé, et le major Williams de Winnipeg qui était avec le corps de secours de Hamilton pour dégager Balden-Powell est aussi blessé.

Donc il y a eu lutte sérieuse, et puis qu'on n'annonce aucune victoire, c'est qu'il y a eu échec. Ce qui semble le confirmer c'est qu'une dépeche annonce que les Bœrs auraient fait des prisonniers et pris 350 voitures de vivres, dans ce même district.

Il semble certain que les communications par chemin de fer entre Pretoria et Bloemfontein n'ont point encore été rétablies (l'autre jour les Bœrs ont encore fait derailler un train dans lequel etait le consul des Etats-Unis); dans ces conditions les troupes anglsises à Pretoria doivent être restreintes aux seuls vivres de la localité:

On accuse comme chiffre officiel des pertes anglaises, tués, blessés, disparus, hors de combat, malades, etc. 80,000 hommes!

Une lettre privée en date du 24 juin d'un soldat du 1er contingent dit qu'il restait en tout 137 hommes valides sur les 1000 hommes qui composaient ce contingent!

Depuis la prise de Prétoria, 12000 hommes de renforts ont quitté l'Angleterre pour le Transvaal, et comme il faut en même temps faire face à la guerre de Chine, on parle de nouveau en Angleterre de la conscription!

Ce sera le coup de mort pour le ministère.

En Chine

Le sort des ambassadeurs et des étrangers à Pekin parait désormais connu d'une manière certaine. Jusqu'à ce jour, la plupart ont échappé au massacre, mais la résistance a épuisé les forces, et le nombre des blessés est considérable

Ce sont ces nouvelles qui ont motivé la marche en avant des troupes alliées contre Pekin. Il faut agir vite si l'on veut sauver les vivants, car les munitions, les vivres s'épuisent, aussi bien que les énergies et si l'on attend trop longtemps tant d'héroïques sacrifices seront perdus.

On ne sait pas exactement quelle est la composition du corps expéditionnaire qui marche sur Pekin, les Russes et les Japonais paraissent y être en majorité.

Dimanche le corps a eu à soutenir une lutte des plus sérieuses contre des hordes chinoises à Piet-Sang localité entre Tien-Tsin et Pekin. Les Européens auraient perdu 1200 hommes, ce qui est un chiffre sérieux pour un corps de 1600 hommes!

Ceci prouve à nouveau que les troupes Chinoises ne sont plus les hordes indisciplinées, qu'une salve d'artillerie dispersait comme une volée de moinaeux, au coup de fusil, et il faut compter que la lutte va être des plus sérieuses.

Les Russes eux-mêmes en Mandchourie, ont fort à faire, et ont éprouvé des échecs sérieux.

L'Europe peut se préparer a envoyer de nouveau renforts, car la tâche de rétablir l'ordre et la paix en Chine demandera des centaines de mille hommes et des mois de lutte, et des monceaux d'or.

Il parait que les Boxeurs ont repris le dessus à Pekin et ont aujourd'hui le gouvernement de fait; Li-Hung-Chang fait courir le bruit de son suicidé, et cette odeur de cadavre nous semble particulièrement délétere et suspecte. Nous devons nous attendre à du nouveau de ce côté.

Nous avons oublié de mentionner le fait, que les Chinois ont attaqué Tien Tsin, dont ils espéraient s'emparer facilement après le depart du corps expéditionnaire pour Pekin, mais la garnison Européenne les a repoussés.

Ceci n'indique pas moins une audace particulière.

En Italie.

New York, 3—Le "New York Journal" publiait, hier, une dépêche à sensation, datée de Milan, le 1er août, envoyée à Nice et télégraphiée de là, la censure l'ayant refusée au télégraphe de Milan.

Le correspondant du "Journal" dit en somme:

L'Italie est à la veille d'une révolution.

Le seul espoir des partisans de Victor-Emmanuel III, c'est la nouvelle reine Hélène de Monténégro, un être de beauté, d'énergie et de force.

Le coup de révolver de Bressi a donné aux républicains la plus belle chance qu'ils aient eue depuis de longues années de renverser la monarchie et de fonder une république italienne.

Tout le monde le comprend; les ministres comme les mécontents. L'Italie est un camp sous les armes. Les rues, les casernes de toutes les grandes villes regorgent de soldats. 15,000 hommes de troupes ont reçu ordre de se rendre à Rome, afin d'assurer au moins un silence respectueux pendant les funérailles du roi Humbert.

La Gazette du Travail.

La "Gazette du Travail," autorisié par la loi de conciliation dans les conflits ouvriers, passée à la dernière session du parlement, sera bientôt établie a Ottawa.

Cette gazette est destinée à publier des statistiques ouvrières et toutes espèces de renseignements concernant les industries Elle donnera des chiffres et des faits, mais n'exprimera pas d'opinions sur les questions économiques et ouvrières. Elle sera neutre entre le capital et le travail.

Pour administrateur et rédacteur de ce nouveau journal, le gouvernement à choisi un homme de talent dans la personne de M. William Lyon Mackenzie King. Bien qu'âgé de 25 ans seulement M. King a fait de fortes études économiques et ouvrières, et a passé quelques années dans le journalisme.

Attentat Contre le Schah de Perse

Les anarchistes suivent décidement un plan de campagne.

Le Shah de Perse de visite à Paris a été l'objet d'une tentative d'assassinat. Voici le récit d'un témoin oculaire.

"Lorsque la barrière du palais s'ouvrit, la première voiture qui se présenta contenait le shah. Il était assis à droite, avec son médecin à côte de lui. En face étaient le grand vizir et le général Parent, aide-de-camp personnel du shah. Le landau tourna à gauche, dans la direction de l'avenue du Bois de Boulogne. Il n'avait pas été loin lorsqu'un homme, habillé comme un charpentier, s'élança vers la voiture, et mit le pied droit sur le marche-pied, s'appuyant la main gauche sur la porte pour s'aider à monter Alors, retirant la main droite de sa poche, il a poussé vers la poitrine du shah. Cette main tenait un revolver. Le shah a été surpris, mais ne fit réellement pas grande attention à l'homme, jusqu'à ce qu'il aperçut l'arme. Alors il fit un bond de côté, et, debout dans le landau, il leva sa canne et un instant après, l'abattit sur la tête de son assaillant. Au même moment, le grand vizir fut sur pieds et saisissant l'homme par le bras, lui tordit le poignet et l'enleva de terre.

Le grand vizir est un véritable géant et, sans efforts apparents, tint l'homme suspendu en l'air. Un homme de police, qui suivait en bicycle, descendit de sa machine et empoignant l'homme, le tira en arrière. D'autres hommes de police arrivèrent et l'emmenèrent. Le shah se rassit dans sa voiture et parla tranquillement en persan au grand vizir.

A une assemblée du cabinet, ce matin, il a été annoncé que l'assaillant du Shah de Perse a déclaré se nommer Salson. Un homme de ce nom qui a été sous la surveillance de la police, parce qu'il était classé dans la catégorie des anarchistes dangereux est disparu de Paris depuis 1895 et on n'a pu découvrir sa retraite depuis ce temps.

Ireland en France

Lors de l'inauguration à Paris de la statue de Lafayette offerte par la jeunesse américaine le 4 juillet, c'est Mgr Ireland qui a prononcé le principal discours de circonstance. Voici le beau portrait que l'archevêque a tracé de la France en cette circonstance:

"Il y a un pays qui, plus que tout autre, est le pays du sentiment chevaleresque, des nobles impulsions, des généreux sacrifices et de l'absolu dévouement à l'idéal. Là, la nature elle-même se charge de mettre les âmes à l'unisson du vrai et du beau. Aussi, à l'appel d'un principe élevé, ses fils se jettent-ils d'instinct dans l'arène, résolus, coûte que coûte, à lui donner actualité dans la vie courante de l'humanité. Les pages de son histoire étincellent de noms de héros et de martyrs, de magnanimes soldats et d'évangeliques missionnaires. C'est de la France que je parle. Vers la fin du siècle dernier, la France était, plus que jamais, prête à répondre à un appel lui venant au nom des droits de l'humanité. Déjà, en effet, l'esprit de la liberté planait au dessus d'elle pour ne plus jamais la quitter, dût-il se voir, à maintes reprises, cruellement déçu dans ses aspirations tantôt par les sanglantes folies de ses amis, tantôt par l'offensive violence de ses ennemis. Ce fut vers la France que l'Amérique se tourna. La réponse fut prompte et généreuse: Gilbert du Motier, marquis de Lafayette! Oh! fût-il donné à mes paroles d'exprimer le brûlant amour que les patriotes de la Révolution américaine portèrent à cet illustre fils de la vieille Auvergne! Oh! fût-il donné à mes lèvres de prononcer son nom avec cette révérence avec laquelle nos compatriotes d'outre mer voudraient que je le prononçasse aujourd'hui devant le peuple de France."

Chamberlain

De la "Métropole:"

Quelque opinion qu'on ait de M. Chamberlain comme homme d'Etat, on ne peut pas dire qu'il soit mauvais parent, et si la guerre a fait beaucoup de mal à l'Angleterre, elle a fait beaucoup de bien à la famille du ministre des colonies. C'est une compensation. Voici, en effet, les faits édifiants qui résultent d'une enquête parlementaire qui se poursuit en ce moment.

Il y a quelque temps—(c'est-à-dire au mois de janvier dernier)—le gouvernement mit en adjudication la fourniture d'une considérable quantité de poudre dite "cordite."

Sept fabricants soumissionnèrent, parmi lesquelles la maison Kynochs se trouva demander le prix le plus élevé, Néamoins, le représentant de la Compagnie Kynochs fut un des deux fabricants qui obtinrent des commandes. Il parait que ce privilégié avait été autorisé à présenter une seconde soumission après avoir été mis au courant de celles de ses concurrents.

Cette préférence n'était nullement justifiée par la supériorité des produits de la maison Kynochs, attendu que l'administration dut refuser 46 pour cent de la poudre fournie par elle.

Nonobstant cette circonstance, la même maison reçut au mois d'avril dernier une nouvelle commande de 600,000 livres de cordite, et au mois de mai, une autre de 700,000 livres. Pour ceux qui désireraient un peu plus de lumière sur ces étranges transactions, nous ajouterons que l'enquête a révélé que le président du conseil d'administration de la compagnie Kynochs était M. Arthur Chamberlain le propre frère du trop fameux ministre, et que six sur sept des principaux actionnaires étaient des membres de cette intéressante famille.

Langage vehement

Londres, 3—Le docteur Charles Tanner, le représentant nationaliste de la division de Cork, a été de nouveau suspendu. Cette suspension a donné naissance à des scènes de désordres regrettables.

Après s'être opposé au vote d'un crédit, le Dr. Tanner a été nommé pointeur. Après le vote partagé qui fut donné le président a annoncé que le Dr. Tanner l'avait grossièrement insulté au sujet de la nomination et en conséquence il l'a suspendu pour le reste de la séance.

Gesticulant, sous l'empire de la colère, le Dr. Tanner a défié le président de la chambre et toute la nation anglaise. Au milieu d'un vacarme assourdissant, il a déclaré que "le président était tout simplement l'un des mignons du Premier", puis il s'écria: "Je vous lance un défie à tous. En ma qualité d'Irlandais, je quitte la chambre avec beaucoup plus de plaisir que je n'y suis entré."

Le Dr. Tanner sortit en vociférant, au milieu de la tempête que son défi avait soulevé.

La greve des employes du C. P. R.

La compagnie du C. P. R, ayant renvoyé près de la moitié des hommes qui travaillaient dans ses ateliers de réparations, les autres se sont mis en grève.

Les ouvriers se plaignent qu'on ait surtout eu pour but d'atteindre les principaux chefs de l'union, et de fait, il semblerait que l'on ai envoyé de préférence les plus anciens employés.

Si les grévistes n'arrivent point à une entente d'ici peu avec la compagnie, les chauffeurs et mécaniciens vont se mettre en grève et les conséquences d'une semblable mesure peuvent être fort désastreuses pour l'Ouest.